



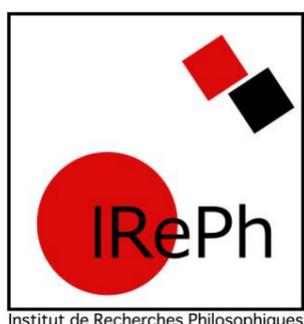
Séminaire - Style et argumentation chez Platon

- *1^{er} avril 2022* - **Dimitri El Murr** (ENS-PSL) – Le drame satyrique du *Politique* et la composition de la trilogie platonicienne
- *10 juin 2022* - **Pauline Sabrier** (Université Libre de Bruxelles) - Platon a-t-il oui ou non défini l'être par la puissance (*Soph.* 247d8e-4)?
- *24 juin 2022* - **Karel Thein** (Charles University – Prague) - Entre le style et la doctrine : le rôle de la variation dans les dialogues de Platon

14h30-17h

Bât. Ricœur - Salle des conseils

Org. André Rehbinder (arehbind@parisnanterre.fr)
et Olivier Renaut (orenaut@parisnanterre.fr)



Style et argumentation dans les Dialogues de Platon
Séminaire organisé à Nanterre au second semestre de l'année 2021-2022
par A. Rehbinder et O. Renaut

La lecture analytique des Dialogues et l'étude de leur style sont ordinairement considérées comme deux écoles d'interprétation opposées. La première, qui cherche à reconstruire de façon aussi rigoureuse que possible l'enchaînement des arguments dans le texte platonicien, tend à voir le style comme un élément, non pas inexistant, mais absolument extérieur à son domaine de recherche, si bien qu'il lui est tout à fait possible de poursuivre ses propres fins en laissant d'autres chercheurs, les littéraires, s'occuper du style¹. Elle accorde au style un statut tout à fait secondaire, le considérant comme un épiphénomène, comme une caractéristique inessentielle du texte de Platon : elle comprend le dialogue comme une *stylisation* de l'argumentation, supposant que celle-ci peut tout à fait être séparée de celui-là. Les partisans de l'étude du style voient symétriquement dans la lecture analytique une démarche singulièrement réductrice, puisqu'elle ramène à une suite de syllogismes l'œuvre d'art que constitue le texte platonicien, niant ainsi l'une de ses caractéristiques essentielles, sa forme esthétique. La lecture analytique ne constitue pas seulement à leurs yeux une simplification du texte platonicien : elle le dénature et se montre ainsi incapable d'en saisir l'effet ni le contenu. Socrate a créé une philosophie vivante, au sens où elle s'adresse au cœur de l'homme autant qu'à sa raison, où elle est capable de susciter un élan et une conversion chez le lecteur : les philosophes analytiques la réduisent à une série de chicanes logiques, propres à intéresser uniquement les spécialistes.

Notre séminaire est fondé sur la conviction que ces deux lectures du texte platonicien ont la même dignité et qu'elles doivent non seulement être associées, mais menées conjointement : elles ne sont pas simplement complémentaires, au sens où une image complète de l'intention platonicienne suppose d'additionner les deux approches, mais interdépendantes, au sens où une lecture analytique précise ne peut être mise en œuvre qu'à condition de tenir compte du style, et en particulier de la mise en forme dialogique. En somme, ce n'est pas que l'étude de l'argumentation doive être accompagnée d'une autre étude, portant sur le style : l'étude de l'argumentation ne peut avoir lieu si elle n'est pas en même temps une étude du style. Par style, nous entendons l'ensemble des moyens visant à créer la forme propre de l'œuvre platonicienne, c'est-à-dire le dialogue philosophique : l'étude du style est donc en premier lieu une étude du dialogue, de ses procédés et de sa fonction. L'interdépendance nécessaire des approches analytique et stylistique s'explique selon nous par la visée propre du dialogue platonicien, c'est-à-dire la tâche que Platon accomplit à travers lui : le dialogue ne *fait* pas la même chose que le traité, de même qu'une statue ne fait pas la même chose qu'une borne, même si toutes les deux représentent Hermès. Il n'est pas un ornement, mais le moyen nécessaire pour accomplir la tâche singulière que lui assigne Platon.

¹ En témoigne l'assertion de Russel Dancy à propos de l'objet de son livre : « The arguments are the part of the literature on which this book concentrates, somewhat fiercely. No objection is being raised against the literary approach. The reader will find very little of that in this book – not because it isn't interesting or shouldn't be done: it just is not being done here. » (*Plato's Introduction of Forms*, Cambridge University Press, 2004, p. 2, cité par F. Trabattoni dans « Platon : pourquoi le dialogue ? », article à paraître dans le volume *Dialogue, dialogisme et polyphonie*, édité par S. Franchet d'Espèrey, A.-M. Favreau-Linder et A. Rehbinder, Ausonius.)